

Lecture compréhension – CM1 période 2

Question : En vous appuyant sur l'ensemble des documents, vous proposerez une leçon située en début de séquence dans une classe de CM1 en période 2. Celle-ci visera à développer la compréhension de l'implicite des textes littéraires, en s'appuyant sur une démarche métacognitive.

Dossier composé de 5 documents

Document A : « La compréhension au cours moyen » (extraits), *Les guides fondamentaux pour enseigner*, site Eduscol.

Document B : « De l'analyse des difficultés de compréhension à un enseignement explicite de la compréhension au cycle III », article de Martine Rémond, chercheuse à l'INRP.

Document C : Programme d'enseignement du cycle de consolidation (cycle 3). *Bulletin Officiel* du 17 avril 2025.

Document D : « Un martien », *Nouvelles histoires pressées*, Bernard Friot, Editions Milan.

Document E : Textes rédigés par l'enseignant pour la séquence.

Document A : « La compréhension au cours moyen » (extraits), *Les guides fondamentaux pour enseigner*, site Eduscol. (pages 1 et 19)

Pourquoi certains élèves ne comprennent-ils pas ce qu'ils lisent, ni même parfois ce qu'ils entendent ?

La compréhension est très différente d'un enfant à l'autre. Elle repose, à l'oral et à l'écrit, sur l'acquisition du langage, notamment sur l'étendue et la précision du lexique, mais aussi sur l'aptitude à se repérer dans la phrase et dans le texte ou le discours. Au-delà de la compréhension des mots, il s'agit de se représenter la situation qui est décrite. Accéder au niveau de représentation adéquat exige des raisonnements (des inférences) qui sont, pour la plupart, tellement automatisés chez un lecteur ou un auditeur expert qu'ils n'en sont plus conscients. Identifier sa propre incompréhension et repérer ses causes supposent de la part de l'élève une forme de vigilance qui n'a rien de spontané, mais qui peut être entraînée par des exercices particuliers. [...]

Les inférences

Dans le domaine de la compréhension des textes, les inférences permettent de saisir les relations laissées implicites parmi les informations énoncées. Elles jouent un rôle fondamental dans la construction de la cohérence, et de très nombreuses classifications ont été proposées pour rendre compte de leur diversité. Une inférence peut être définie comme un raisonnement qui permet de passer d'un ou plusieurs éléments d'information (les prémisses) à une conclusion déduite ou induite. Les recherches relatives au développement des inférences en lecture distinguent majoritairement celles qui s'appuient sur des éléments du texte (les inférences fondées sur le texte) ou celles qui font appel à des éléments externes.

Document B : « De l'analyse des difficultés de compréhension à un enseignement explicite de la compréhension au cycle III », article de Martine Rémond, chercheuse à l'INRP.

Il faut aussi considérer les capacités de gestion des tâches. De nombreux élèves s'engagent dans un travail sans planifier comment ils vont le réaliser (Rémond, 1993b). Certains lisent à peine les consignes ou les textes sur lesquels ils doivent s'appuyer pour traiter une tâche. Quand ils doivent justifier leur réponse, ils sont obligés de l'évaluer et beaucoup sont conduits à la corriger. Tous ces éléments indiquent que les élèves réfléchissent rarement et spontanément à leurs propres démarches. Ils n'ont probablement pas été habitués à le faire dans des situations plus guidées. Le rapport de l'Inspection Générale sur « L'apprentissage de la lecture à l'école primaire » indique qu'au CP, les maîtres demandent très rarement aux élèves d'expliquer leurs démarches et de justifier leurs réponses. Par ailleurs, ce rapport montre que faire expliquer aux élèves leurs procédures est un important facteur de succès. L'analyse du processus qui a conduit à la réussite ou à l'erreur contribue au succès dans les apprentissages. Les enfants contrôlent mieux les opérations qu'ils réalisent et savent probablement mieux évaluer en temps réel leur niveau de compréhension. Malheureusement, une des difficultés de certains élèves tient à leur incapacité à évaluer leur compréhension de l'écrit (Ehrlich, Rémond & Tardieu, 1993 ; Yuill & Oakhill, 1991).

Document C : Programme d'enseignement du cycle de consolidation (cycle 3). Bulletin Officiel du 17 avril 2025.

Lecture : Principes

L'enjeu du cycle 3 est de développer chez l'élève le goût et le plaisir de la lecture. Il s'engage dans une relation régulière et épanouissante avec l'ensemble des supports de lecture qui lui sont proposés.

À l'issue de ce cycle, chaque élève doit maîtriser une lecture orale et silencieuse, fluide et suffisamment rapide, pour poursuivre et développer le travail de compréhension et d'interprétation. [...]

Les situations de lecture sont nombreuses et régulières, les supports variés et riches. Les élèves rencontrent des textes, des œuvres (littéraires et artistiques) et des documents susceptibles de développer leurs compétences linguistiques et langagières, d'enrichir leur vocabulaire, de nourrir leur imagination et leur réflexion, de susciter leur intérêt et de développer leurs connaissances et leur culture.

L'apprentissage de la compréhension en lecture se poursuit au cycle 3 : il sous-tend la lecture et l'écoute de textes ou de documents dont la complexité et la longueur sont croissantes. Les œuvres du patrimoine et de littérature de jeunesse, les textes documentaires, constituent des supports de lecture privilégiés pour soutenir cette exigence. Le cycle 3 vise plus particulièrement un enseignement des stratégies de compréhension afin que l'élève puisse devenir un lecteur autonome.

Lire une œuvre et se l'approprier

Objectifs d'apprentissage	Exemples de réussite
<ul style="list-style-type: none">• Mettre en relation le texte lu avec une œuvre lue en classe afin de garder la mémoire des livres lus.• Créer des liens entre le texte lu et ses expériences personnelles, ses connaissances.• Varier les expériences de lecture (genres, formats, thèmes, etc.) afin de développer le plaisir de lire.• S'engager et persévérer dans sa lecture.	<ul style="list-style-type: none">• L'élève garde la mémoire des livres lus (carnet de lecture, portfolio, etc.), pour les mobiliser ultérieurement.• Il est capable de comparer ses lectures.• Il formule des hypothèses d'interprétation grâce à des comparaisons avec des histoires connues.• Il établit des liens avec sa propre histoire et le monde qui l'entoure.• Il prend plaisir à partager sa lecture (présentation aux autres, échanges entre pairs, etc.).

Document D : « Un martien », *Nouvelles Histoires pressées*, Bernard Friot, Milan

Planète Mars, neuf heures du soir.

Cher papa, chère maman,

Eh oui, me voici sur la planète Mars. J'espère que vous vous êtes bien inquiétés depuis ce matin et que vous m'avez cherché partout. D'ailleurs, je vous ai observés grâce à mes satellites espions et j'ai bien vu que vous faisiez une drôle de tête cet après-midi. Même que papa a dit : " Ce n'est pas possible, il a dû lui arriver quelque chose ! " (Comme vous le voyez, mes micros longue distance sont ultra puissants). Eh bien, j'ai un peu honte de le dire, mais je le dis quand même, parce que c'est la vérité : je suis rudement content que vous vous fassiez du souci. C'est de votre faute, après tout. Si vous ne m'aviez pas interdit d'aller au cinéma avec François, je ne serais pas parti. J'en ai marre d'être traité comme un gamin ! D'accord, je n'aurais pas dû vous traiter de vieux sadiques. Mais maman m'a bien traité de gros mollasson, alors on est quitte.

Ne me demandez pas comment je suis arrivé ici, c'est un secret et j'ai juré de ne pas le dire. En tout cas, je me plais bien sur Mars. Les gens ne sont peut-être pas très agréables à regarder, mais ils sont super sympas. Personne ne fait de réflexion quand vous avez le malheur d'avoir un 9 en géographie. Vous voyez à qui je fais allusion...

Il y a quand même des choses un peu bizarres. Je ne parle pas des scarabées que les Martiens grignotent à l'apéritif. Sur Terre aussi, il y a des trucs impossibles à manger. Les choux de Bruxelles, par exemple ou le gras de jambon. Non, le plus tordu, c'est la façon dont on fait les bébés. Il suffit qu'un garçon et une fille se regardent dans les yeux, et hop ils deviennent papa-maman. J'ai déjà une demi-douzaine d'enfants. Je crois que je vais mettre des lunettes de soleil. C'est plus prudent. J'ai encore des tas de choses à vous raconter, mais je préfère m'arrêter là. Portez-vous bien et à bientôt, j'espère.

Félicien

PS : Vous seriez gentils de m'envoyer deux sandwiches au saucisson, un yaourt à la fraise et une bouteille de jus de raisin. Et dites-moi si vous êtes encore fâchés.

PPS : Vous n'avez qu'à laisser le colis et la lettre devant la porte du grenier. Ne vous inquiétez pas, ça arrivera.

Document E : textes rédigés par l'enseignant ou extraits d'ouvrages de littérature de jeunesse.

A	Il pleut des cordes. Emilie court jusqu'à sa maison. Elle tremble, elle est mouillée. Elle pose son cartable dans l'entrée, enlève son manteau et va vite manger son goûter.	D'où vient-elle ?
B	Sylvie alluma le four et enfourna la tarte aux pommes qu'elle avait préparée pour le dessert de ce soir. C'est alors que le téléphone sonna. C'était Mélissa, sa meilleure amie. Elle sourit. Sûr qu'elles allaient encore passer au moins une heure à discuter des derniers potins. Elle décrocha et alla s'installer au soleil, sur la terrasse.	A ton avis, que va-t-il se passer ?

C	Mélanie prend son seau et sa pelle et commence un magnifique château de sable qu'elle décorera avec des coquillages.	Où se trouve-t-elle ?
D	La clarté du jour s'est blottie dans un trou silencieux du ciel. C'est la lune. <i>(Première année sur la terre, Alain Serres)</i>	A quel moment de la journée, cette histoire se passe-t-elle ?
E	[...] une feuille tremble. Ni verte, ni jaune, elle est devenue marron : le première feuille marron des environs. (ibid)	En quelle saison cette histoire se passe-t-elle ?
F	Duke décida de ramener Oregon chez lui, vers « les grandes forêts, celles aux arbres gorgés de miel et aux rivières comme des viviers ». <i>(Le voyage d'Oregon, Rascal)</i>	A ton avis, qui est Oregon ?
G	Le jour qui suivit, Maman m'a demandé de porter un gâteau à Mamie, qui était souffrante. J'adore Mamie. Elle me raconte des histoires tellement géniales. Il y a deux façons d'aller chez Mamie : par la longue route qui contourne la forêt, et ça prend des siècles, ou en traversant la forêt. « Surtout, tu passes bien par la route », me dit Maman. « Tu ne coupes pas par la forêt. » <i>(Dans la forêt profonde, Anthony Browne)</i>	A ton avis, quel chemin va-t-il choisir ?